

## LORMONT

# Les patients ont du talent

**CULTURE** Une dizaine de personnes suivies sur le site des Gravières de l'hôpital de Cadillac ont réalisé une grande fresque sur l'un des murs extérieurs. Le vernissage s'est déroulé hier

THOMAS DUSSEAU  
gironde@sudouest.fr

L'anecdote est racontée par Jean-Claude, un patient de la Clinique des Gravières, qui accueille des personnes atteintes de troubles mentaux : « J'ai déménagé fin 2016 dans un nouvel appartement à 300 mètres de l'immeuble où j'habitais. Quand l'un de mes voisins m'a demandé où je vivais avant, je le lui ai dit et il m'a répondu "Ah oui juste à côté des fous" ! » Une remarque qui illustre bien les représentations sociales que peuvent avoir certaines personnes quand il s'agit de troubles psychiques. Des stéréotypes auxquels Jean-Claude est régulièrement confronté, notamment lorsqu'il annonce à ses interlocuteurs qu'il est bipolaire. Il y répond d'une belle manière en citant le poète et écrivain surréaliste André Breton : « Ce n'est pas la crainte de la folie qui nous laissera mettre en berne le drapeau de l'imagination ».

## Une frontière abolie

De l'imagination, les patients du site des Gravières, qui regroupe plusieurs structures de soin gérées par le Centre hospitalier de Cadillac, n'en manquent pas. Et de talent non plus. Pour s'en rendre compte, il n'y a qu'à voir la fresque qu'une dizaine d'entre eux a réalisée au cours des dernières semaines, sur l'un des murs du site. Un mur dressé dehors, et pouvant être perçu comme une barrière, une frontière, entre la résidence d'à côté et le site.

« Ça m'a frappé quand je suis venu la première fois », témoigne Jone, l'artiste et graffeur bordelais qui a travaillé sur ce projet culturel coordonné par Céline Lalau, de l'association L'irrégulière. Inspirée de l'environnement, la fresque tend à



Le vernissage de la fresque a eu lieu hier après-midi en présence des patients, de l'artiste Jone, de la coordinatrice du projet Céline Lalau et d'une partie du personnel du site des Gravières. G. BONHOURE

faire oublier ce mur et même à créer une sorte de lien entre l'intérieur et l'extérieur.

L'initiative est celle de Marie-Elisabeth Siberchicot, infirmière à l'hôpital de jour. « C'était un mur tout gris, assez moche, j'ai eu l'idée de le faire vivre, de l'orner et de le transformer », explique-t-elle. De l'idée est né un projet, validé par le comité culturel du Centre hospitalier de Cadillac, représenté hier après-midi par Michel Allemandou, l'ancien directeur adjoint de l'hôpital.

« L'établissement est fortement engagé dans un projet culturel depuis 2010. Notre mission, c'est de permettre aux malades d'accéder à des œuvres, en organisant notamment des sorties culturelles, d'accéder à des pratiques artistiques et de transformer les regards que peuvent avoir les gens sur la maladie

mentale. On considère parfois que ce sont des perturbateurs mais ils peuvent avoir une grande force de création et on veut révéler ça », explique-t-il.

Concrètement, le projet a été mené en plusieurs temps. L'artiste est d'abord intervenu une première fois avec la coordinatrice pour faire un panorama du street-art et du graffiti, avant de revenir à deux autres reprises pour des ateliers pratiques, avec les bombes de peinture et les pochoirs. L'occasion pour les patients de découvrir une nouvelle forme d'expression artistique.

## L'espoir, tout un art

« Ça permet de sortir un peu de la routine quotidienne. Je ne suis pas du tout manuel à la base, ça m'a permis de me servir de mes mains. Au début j'avais un peu peur, je me

demandais comment j'allais m'en sortir et finalement ça m'a un petit peu libéré de mes angoisses de non-bricoleur », confie Jean-Claude. Jimmy, un jeune homme suivi à l'hôpital de jour, a lui aussi été « emballé » par le projet.

« Quand je dessine ou que je peins, je fais le vide autour de moi. Avec l'aide de Jone, et ses conseils, le résultat est super », observe-t-il. Quant à Mohammed, il était fier de montrer son « blaze » (sa signature, NDLR) sur cette fresque baptisée « Hope is art ». Un nom choisi par les patients, qui porte un beau message d'espoir. « Soigner est un art et l'espoir c'est peut-être tout un art. L'art contribue à améliorer la vie », estime en tout cas Marie-Elisabeth Siberchicot, qui ne manque pas de bonnes idées pour valoriser ses patients et embellir le site.

## CÉRÉMONIES DU 8 MAI

### AMBARÈS-ET-LAGRAVE

9 h 30, au cimetière ; 10 h, stèle des aviateurs anglais ; 10 h 30, messe à l'église Saint-Pierre ; 11 h 45, au monument aux morts ; 12 h 15, vin d'honneur.

### AMBÈS

11 h 30, monument aux morts. Séverino Pellizzari recevra la médaille militaire.

### ARTIGUES-PRÈS-BORDEAUX

10 h 30, au monument aux morts ; apéritif à la Grange Bétailhe.

### BASSENS

10 h 45, place Aristide-Briand.

### BOULIAC

11 h, au monument aux morts, place Chevalaire.

### CARBON-BLANC

11 h 30, au monument aux morts. « La Marseillaise » sera chantée par l'école de musique ; vin d'honneur salle Philippe-Madrelle.

### CENON

10 h, à la mairie, puis devant la stèle de la déportation et de la Résistance ; 11 h, monuments aux morts ; apéritif à l'espace Simone-Signoret.

### FLOIRAC

9 h 30, parvis de la mairie. Défilé au monument aux morts et au nouveau cimetière ; apéritif à la salle des anciens combattants (avenue Jules-Guesde).

### LORMONT

10 h 45, devant l'hôtel de ville. Défilé au cimetière, sur la place du 8-Mai-1945 et sur la place Aristide-Briand.

### MONTUSSAN

11 h, rassemblement devant la mairie.

### SAINTE-EULALIE

9 h, mairie ; 9 h 30 messe en musique ; 10 h 30 au monument aux morts ; 11 h vin d'honneur à la salle de réunion.

### ST-SULPICE-ET-CAMEYRAC

11 h, devant la mairie ; 11 h 15, église ; 11 h 30, monument aux morts.

### ST-VINCENT-DE-PAUL

9 h 45, devant la mairie ; 9 h 30, messe ; 10 h 30 au monument aux morts ; 11 h 30, vin d'honneur à la mairie.

## Vieux Lormont : un demi-siècle d'asso

Grosse affluence, mercredi soir, au pôle culturel du Bois fleuri pour le vernissage de l'exposition du cinquantenaire du musée des Amis du Vieux Lormont, en présence du maire, Jean Touzeau, et de son adjoint à la culture, Stéphane Peres dit Perey, également vice-président de l'association. Celle-ci, qui agit pour la préservation et la valorisation du patrimoine lormontais, propose tout au long de l'année des concerts, des visites, des conférences et des sorties, sur ou sous terre, dans les airs ou sur l'eau.

### Depuis l'Antiquité

Au cœur de cette exposition qui retrace l'histoire du Mont des Lauriers qui a donné son nom à la ville, des panneaux explicatifs, des objets antiques, des maquettes, une vidéo, affiches maquettes, des cartes postales et des photos. On y trouve même le squelette d'un sirénien ap-



Cette exposition raconte 50 années de collecte de documents et objets. PHOTO G. B.

parenté au dugong, mammifère marin du même ordre que le lamantin, qui peuplait les lacs du parc de l'Ermitage il y a des millions d'années.

Les châteaux étaient autrefois nombreux sur les coteaux. De celui de l'Ermitage, il ne reste que quelques ruines : il surplombait autrefois la Garonne, comme celui du Prince

noir, aujourd'hui restauré, et qui ouvre la porte de la ville en sortant du pont d'Aquitaine. Le fleuve porte trace d'une activité commerciale intense depuis l'Antiquité, raconte encore cette exposition, avec notamment les bateaux et les chantiers navals, aujourd'hui disparus. Comme ces métiers anciens, les ferblantiers, épingliers, tonneliers, forgerons et sabotiers... dont on peut voir les outils, parfaitement bien conservés.

En fin de soirée, mercredi, la projection sur le paquebot « Norway » (ancien « France ») a clos la manifestation. L'exposition est à voir jusqu'au samedi 19 mai. Entrée libre. G. B.

Les Amis du vieux Lormont proposent également une exposition « L'estuaire, paysage et patrimoine », jusqu'au vendredi 11 mai. Surréservation au 06 12 56 06 30. www.avl-musee.com

## Une étude de sécurité rue des Gravières

**CIRCULATION** La rue des Gravières, entre les rues Montaigne et de la Libération, fait partie d'un aménagement routier qui débutera cet automne. Les travaux concernent les passages des bus, des piétons et des véhicules (pour l'accès à l'école). La Ville teste pendant trois mois la mise en sens unique de la rue pour faire des comptages et analyser le flux de circulation. Dans sa partie basse, elle est ouverte à tous les véhicules, dans sa partie haute après les rails du tram, elle est en sens unique et seul les bus peuvent l'emprunter avec un couloir spécifique. PHOTO G. B.

